Maurice Fréchuret, Effacer - Paradoxe d'un geste artistique

Gilles Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23166>

DOI : [10.4000/critiquedart.23166](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23166)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Gilles Froger, « Maurice Fréchuret, Effacer - Paradoxe d'un geste artistique », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23166>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Maurice Fréchuret, Effacer - Paradoxe d'un geste artistique

Gilles Froger

- 1 Le très récent recouvrement à la feuille d'or opéré par Anish Kapoor sur les tags injurieux dont ses sculptures ont été victimes à Versailles dit assez l'actualité du geste artistique que Maurice Fréchuret a choisi d'étudier. Comme nous le démontre son excellent ouvrage, loin d'être un acte isolé, le geste d'effacement fonde une pensée en art qui trouve son origine dans la diversité des réponses artistiques, à commencer par celles de Marcel Duchamp, apportées dès le début du XXe siècle contre « la tyrannie du visuel ». Afin de pouvoir mieux comprendre de quelles manières s'effectue la métamorphose en acte de création d'un geste généralement considéré comme négatif puisque lié à la maladresse ou à la dissimulation, Maurice Fréchuret en dresse une typologie comportant trois catégories : « le mode ablatif, le recouvrement (avec une gradation du geste qui se décline en trois sous-parties : le recouvrement neutralisant, la saturation, le caviardage) et l'enfouissement » (p. 39).
- 2 Ponctué par des « Ouvertures » qui évoquent, outre des œuvres plastiques, des créations littéraires, musicales, photographiques ou cinématographiques, l'ouvrage de Maurice Fréchuret réunit une somme importante d'analyses d'œuvres contemporaines judicieusement introduites chacune par une citation puisée dans la littérature ou dans un autre champ du savoir. Ces analyses diversement approfondies permettent de saisir, de la légèreté plastique de la trace de la gomme à la gravité de l'évocation de la mort, en passant par la dissolution de la forme ou la dénonciation politique de la censure ou de la précarité, l'extrême variété des expressions en jeu dans l'effacement. Si ce recueil d'études bien mises en perspective n'est pas exhaustif (on peut penser, par exemple, au recouvrement par Andy Warhol à l'aide de peinture aluminium des treize portraits des *Most Wanted Men* à New York en 1964 ou bien à l'ensevelissement sous du ciment du quartier de Gibellina en Sicile par Alberto Burri, entre 1985 et 1989), il permet de prendre pleinement la mesure de l'importance dans l'art contemporain du geste étudié.